

Le magazine de l'EPS Érasme

érasme

Juillet 2015

mag

N° 46

Atelier de Jean Wier - La Favela - Michelle Bissouant

Erasme au cœur de la cité

P. 3

Brèves

Ça s'est passé ce semestre !

P. 8

Remerciements

Jean-Paul DOVA

P. 11

Côté soins

Atelier Songs

P. 14

Formation

DPC

P. 17

Côté personnel

Tiphaine Huon,
Championne de France
de tir à l'arc à poulies



P. 3

Brèves

- Inauguration CMP Bagneux
- Animation histoire de l'art
- 17^e Printemps des Poètes
- Les 26^{es} SISM
- Débats d'Érasme
- Exposition « Comme au Musée »
- Reg'Art
- Cinérasme
- Les rencontres des CATTP d'île de France
- Journée mondiale sans tabac
- IPAQSS à Blanc

P. 7

Côté activités

Cynothérapie à l'UIR

P. 8

Remerciements

M. Dova, Président du conseil de surveillance

P. 11

Côté soins

Atelier Songs

P. 14

Formation

Le DPC

P. 16

Retraite

Dr Béatrice Segalas

P. 18

Côté Personnel

Tiphaine Huon, championne de France de tir à l'arc à poulies

P. 20

Interview

Les rencontres de Jean-Baptiste Pussin

edito

La première partie de l'année 2015 a été particulièrement riche et cet ERASME MAG témoigne de la multiplicité des activités et des réalisations menées à destination des usagers ou des professionnels. Moments denses, émouvants, ou témoignant des talents de nos patients ou de nos professionnels, ce numéro traduit également notre dynamisme, notre capacité de mobilisation, d'innovation et d'implication au sein des villes de notre territoire, au service des patients et de leur famille ; l'inauguration du CMP de Bagneux, réunissant en un même lieu les CMP de Bagneux et de Châtillon, en est un bel exemple.

Plusieurs événements ont été organisés lors des 26^{es} Semaines d'Information en Santé Mentale, l'EPS ERASME a été particulièrement présent avec ses partenaires grâce à nombreux d'entre vous et à confirmer son implication et son souhait de renforcer son ouverture sur la ville. Au cours de ces deux semaines, les talents de nos patients se sont exprimés à plusieurs reprises, on citera la nouvelle exposition « Comme au Musée », le 17^{ième} Printemps des poètes ou l'Atelier SONGS. L'implication des professionnels de l'EPS ERASME au service des patients, est elle aussi saluée dans ce numéro.

Nous avons vécu un moment tout particulier dans la vie de notre institution, le départ de M. Jean-Paul DOVA, Président du Conseil de Surveillance depuis plus de 20 ans. C'est toute la communauté hospitalière, les élus, les usagers rassemblés le vendredi 27 mars qui lui ont rendu hommage pour son action et le soutien indéfectible qu'il a porté à notre établissement et plus largement à la Psychiatrie et la santé mentale.

A l'heure des cahiers de vacances, la nouvelle équation « DPC = FMC + EPP ? ou DPC = FMC + APP ? » vous est expliquée en toute simplicité, car les enjeux du Développement Professionnel Continu sont nombreux et... obligatoires. L'équipe d'ERASME MAG vous souhaite donc un bel été 2015 et vous donne rendez-vous à la rentrée, qui s'annonce, n'en doutons pas, prometteuse en projets et perspectives importants pour notre établissement...

A toutes et tous, bonnes vacances.

Directeur de publication

Nathalie Sanchez

Rédaction en chef

Anne-Charlotte Ambrozy

Comité de rédaction

Jacqueline Augendre

Julien Bugnet

Nadine Carron

Anne-Marie Doret

Evelyne Dubois

Pauline Dubois

Olivier Embs

Sophie Mottu

Christophe Paradass

Jean-François Popielski

Marc Pruski

Emilia Zabka

Ont participé à ce numéro

Michel Cortial

Jean-Paul Dova

Cecile Hanon

Tiphaine Huon

Séverine Le Maout

Pascal Martin

Christophe Paradass

Jean-François Popielski

Marc Pruski

Corinne Simillon-le Corvec

Elisabeth Tremege

Photos

Anne-Charlotte Ambrozy

Claire Aumon

Conception réalisation

REDCOM / 01 42 70 62 53

Impression

NPC IMPRIMERIE

EPS Erasme

143 avenue

Armand Guillebaud

92160 Antony

Tél. : 01 46 74 33 99

E-mail :

communication@eps-erasme.fr

Inauguration du CMP enfants de Bagneux

Le Centre Médico-Psychologique (CMP) qui accueille les enfants des communes de Bagneux, Châtillon, Fontenay-aux-Roses s'est installé au 12 rue des Monceaux à BAGNEUX le 2 septembre 2014. Il est rattaché au Pôle 7 de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des Hauts-de-Seine. Son inauguration a eu lieu le 12 février 2015.

Une réflexion sur la question de la taille des équipes des CMP Enfants de Bagneux et de Chatillon (Pôle 7), entraînant un potentiel thérapeutique insuffisant pour répondre à la demande de prise en charge des patients de manière satisfaisante a été menée depuis 2012. Cette réflexion a conduit à un **regroupement des deux équipes de ces CMP, visant essentiellement à potentialiser les moyens mis à disposition pour diversifier les modalités de prises en charge et permettre d'améliorer l'évaluation, le diagnostic et les**

modalités de soins pour les enfants, de la partie Nord du pôle 7.

La réorganisation dans les nouveaux locaux du CMP de Bagneux permet de proposer pour chaque patient des réponses individuelles diversifiées, de développer des possibilités d'évaluations et/ou observations (bilans psychologique, orthophonique, psychomoteur, social) et de mettre en place des réponses plus spécifiques telles que la mise en place de groupes thérapeutiques pour toutes les tranches d'âge des enfants suivis au CMP. ■



L'inauguration de ces nouveaux locaux a eu lieu en présence de :

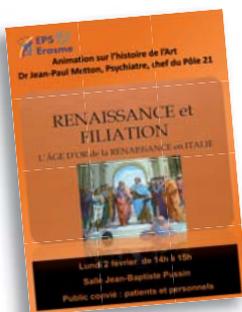
M. Jean-Paul Dova, Président du Conseil de Surveillance de l'EPS Erasme,

Mme Marie-Hélène Amiable, Maire de Bagneux.

Mme Nathalie Sanchez, Directrice de l'EPS Erasme,

Mme le Dr Agnès Melton, Présidente de la Commission Médicale d'Établissement de l'EPS Erasme,

Mme le Dr Gisèle Apter, Chef du Pôle 7 de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'EPS Erasme.



Animation renaissance et filiation

Le 2 février dernier a eu lieu la conférence sur « Renaissance et Filiation » animée par le Dr Jean-Paul Metton, Psychiatre, Chef du Pôle 21. Personnels et patients ont été conviés pour être initiés à l'Histoire de l'Art. Cette rencontre a connu un grand succès. Environ cinquante personnes y ont assisté. ■

17^e printemps des poètes

Le 12 mars dernier, nous avons eu l'occasion d'observer comment à travers la diversité des formes et des genres poétiques, des poètes d'époques différentes ont exprimé le refus du monde tel qu'il est. Que serait le poète sans cette lumière ? Que serait-il sans cette conscience, cette saine fureur qui lui fait redresser la tête. Dire non, je refuse, je m'insurge : tel est le thème national mis çà l'honneur cette année « L'insurrection poétique ».

De nombreux patients sont venus échanger autour de ce thème auprès d'Annick Dherbecourt, infirmière au Pôle 21, de Thomas Lepoutre, philosophe et Josie Kancel, chargée de la bibliothèque. ■



Les 26^{es} semaines d'information en santé mentale ont ouvert les débats sur la santé mentale des adolescents pendant deux semaines du 16 au 29 mars

Plusieurs événements ont été organisés par l'EPS Erasme du 16 au 29 mars en partenariat avec les villes d'Antony, Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Sceaux sur le thème « Etre adolescent aujourd'hui » : Rencontre-dédicace, conférences, ciné-débats, expositions, café-philos sont autant d'événements qui ont été organisés.

L'EPS Erasme a répondu comme chaque année au thème annuel en proposant des manifestations diversifiées pour répondre aux questions et attentes d'un maximum de population.

Chorale d'Erasme à Sceaux



Ouverture des semaines d'information en santé mentale par la Chorale d'Erasme à Sceaux.

Ciné-débat à Issy-les-Moulineaux



Projection du film : « Les combattants » suivi d'un débat animé par le Dr Jacqueline AUGENDRE et Bruno JARRY, Directeur de l'espace parent-enfant.

Conférence à Meudon



Conférence sur le thème « Quelles trajectoires pour nos adolescents aujourd'hui ? » animée par le Dr Nancy PIONNIE-DAX, à Chaville.

Rencontre-Dédicace à Antony



Rencontre-Dédicace en présence de Florent Babilote, auteur de « Obscure clarté, Schizophrénia » avec Mme Élisabeth Tremage.

Mais aussi : **ciné-débat pour le film « States of Grace »** avec le Dr Agnès METTON, le Dr Pascal MARTIN, et Jean-François POPIELSKI, **Ciné-débat « A 14 ans »** au cinéma Le Select avec Eric CHIATTO, psychologue de l'UHados, Cafés Philo aux lycées Lakanal et au Lycée Marie Curie animés par

Thomas LEPOUTRE, philosophe et les Drs Marie DOUNIOL et Nora BOUAZIZ, Pédiopsychiatres Pôle 7, **Conférence** animée par le Dr Nancy PIONNIE-DAX, sur « **la Question du retrait** » au Lycée Rabelais de Meudon. ■

DEBATS D'ERASME 2015

Mars: Étude sur les soins obligatoires ambulatoires - Dr Gilles VIDON, psychiatre et chef de service aux hôpitaux de Saint-Maurice.



La loi du 5 Juillet 2011 a entraîné de grands bouleversements des pratiques en introduisant notamment les Soins sans Consentement en Ambulatoire qui réalisent une innovation qui provoquera sans doute de nombreuses modifications: en particulier dans l'observance médicamenteuse de certains patients et, partant de là, dans l'évolution de certaines psychoses.

L'immense majorité des médecins y recourent de façon usuelle pour leurs malades tout en se posant de nombreuses questions qui restent encore sans réponse: qui sont les patients qui peuvent en bénéficier, comment, pendant combien de temps etc. Car il s'agit là d'une nouvelle modalité de soins, sur laquelle on n'a pas encore assez de recul et pratiquement aucune réflexion et encore moins de recommandation. Une étude, qui s'est déroulée la semaine du 10 au 15 juin 2013, a cherché à caractériser les malades qui en bénéficient

actuellement afin d'éclairer les pratiques. Cette étude a concerné tous les patients sous-programme de soins dans les services sectorisés de l'IDF. Le Dr Gilles VIDON, est venu nous présenter l'étude qu'il a mené afin de répondre à nos questionnements lors des débats d'Erasme du mois de mars 2015.

Avril: Quand folie et danse font un pas de deux - Éliane PAMART, psychanalyste à Rennes, membre de l'École de psychanalyse des Forums du champ lacanien.



Lors des débats d'Erasme d'avril, Éliane Pamart est venue présenter Nijinsky. Ses grands traits de génie chorégraphique l'ont mené à l'expression de sa folie mettant un terme à sa création à une époque où les traitements neuroleptiques n'existaient pas encore. Tout comme Camille Claudel dont le destin tragique l'a conduit en psychiatrie, celui de Nijinsky croise l'histoire de la danse à celle de la psychiatrie au moment où l'Europe traverse les étapes les plus douloureuses de son Histoire.

Exposition comme au musée

Pour la 7^e année consécutive, Erasme a organisé en avril dernier, l'exposition « Comme au Musée » sur le thème du « Voyage ». Cette exposition ouvre chaque année les portes de l'hôpital au public à la manière d'un musée. Elle illustre l'engagement de notre établissement dans sa dimension citoyenne et dans sa volonté de s'ouvrir sur la cité.

Une invitée d'honneur de talent, Christine GERICOT, Présidente Fondatrice de l'Association « Sur un lit de couleurs »

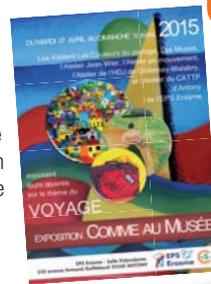


Christine Géricot, professeur d'arts plastiques a créé il y a 20 ans, un atelier d'arts plastiques à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif, atelier d'ouverture à l'art, à la créativité et à la culture en milieu hospitalier. Quittant son métier d'enseignante, elle a voulu que cette expérience artistique se poursuive et se généralise dans d'autres structures hospitalières et centres de soin.

L'objectif de ces ateliers: Créer ensemble une œuvre sur un thème commun. De leurs travaux

ludiques sont nées des expositions annuelles, parfois itinérantes, et toujours « valorisantes pour les enfants » au sein du service pédiatrie de l'I.G.R. Aujourd'hui retraitée de l'Éducation Nationale, c'est désormais via son association « Sur un lit de couleurs » qu'elle veut déployer des espaces « d'ouverture à l'art, à la créativité et à la culture ». Depuis deux ans, elle tente ainsi de pérenniser ces ateliers et de les développer dans d'autres structures hospitalières. C'est le cas à l'institut Bergonié de Bordeaux avec un atelier ouvert aux adultes.

Notre invité d'honneur, a souligné la grande qualité des œuvres exposées et du regard porté par les patients -artistes sur le thème du voyage. Elle a insisté sur « le moyen extraordinaire qu'est l'Art de se faire plaisir, s'extraire du monde difficile de l'hôpital et de se reconstruire » ■



7 ateliers à l'honneur

Atelier Les Couleurs du partage – Pôle 21/extrahospitalier
Atelier du CATTTP d'Antony
Atelier en mouvement – Psychiatrie Générale Adultes Secteur 21
Atelier les Muses - UJR
Atelier Échappée Belle de l'HDJ de Châtenay-Malabry
Atelier du CATTTP de Châtenay-Malabry
Atelier Jean-Wier – Pôle 9/intrahospitalier

Plus de 100 visiteurs

De nombreux témoignages

« Très belles peintures, très belles poésies, très belle mise en scène »

« Magnifique exposition, bravo aux artistes, aux accompagnants et à la mise en scène. Quelle belle invitation ! » Chantal

« Magnifique, magique, un très beau travail et beaucoup d'investissement des patients, un plaisir ! » Emma, UJR

« Superbe exposition. Bravo à tous les artistes » Mme Benoit, élue à la ville d'Antony

« Superbe exposition, de très belles couleurs. Les tableaux sont à l'identique des œuvres d'artistes professionnels. Bravo ! » D. Mauriac, coordinateur handicap au CCAS de la ville d'Antony

« Génialissime ! » Dr Zabka



Reg'art : une première à Erasme



À l'initiative d'Eric Pays, artiste plasticien et d'Elisabeth Lambert, infirmière au Pôle 21, l'animation Reg'art a été lancée en avril. L'idée : un RDV Art et cinéma soit un film suivi d'une conférence co-animée par un psychiatre et un artiste.

Pour cette première, le Mystère Picasso a été projeté et s'en est suivi une discussion avec le Dr Paradas, Psychiatre et Bernard Tremège, réalisateur sur Picasso. Patients et soignants ont pu y assister. ■

Mai: Zone frère - Une clinique du déplacement - Dr Patricia JANODY, Médecin, spécialisée en psychiatrie. Psychanalyste.



En Mai, ce fut la présentation du livre du Dr Patricia Janody paru aux éditions Epel en novembre 2014 qui fut au programme.

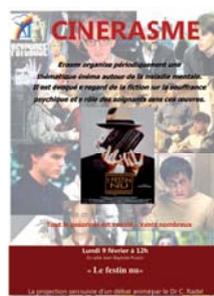
« J'aurais cette prétention : écrire ici quelque chose à propos de mon frère, car c'est déjà, si peu que ce soit, ébrécher ce discours qui réduit chaque fou à son étiquette diagnostique et qui, sans vergogne, se multiplie frénétiquement. »

Psychiatre, Patricia Janody est sollicitée par Hamidou et Hawa au sujet de leur frère enfermé dans la maison familiale, en Mauritanie. Le journal qu'elle se met à tenir et le voyage qu'elle entreprend avec eux font entrer en résonance son expérience professionnelle et son histoire personnelle.

S'invente ici une écriture, qui mêle étroitement l'intime et la théorie, le proche et le lointain, la chronique et les notations cliniques, et qui interroge, ce faisant, le mythe de fondation de la psychiatrie. ■

Patricia Janody

CINERASME



Cinérasmé en février: « Le Festin Nu », film de David Cronenberg, sorti en mars 1992 et adapté du roman éponyme de William S. Burroughs.

New York, 1953 Écrivain, Bill Lee est un junkie, réduit à gagner sa vie en exterminant des cafards. Victime d'hallucinations à cause de la drogue il ne parvient plus à écrire... un être étrange, le mugwump le tient en son pouvoir.

Le film, de David Cronenberg à l'imagination inépuisable, est à la fois surréaliste et onirique.

Les problèmes engendrés par une addiction peuvent être d'ordre physique, psychologique, relationnel, familial et social. La dégradation progressive et continue à tous ces niveaux rend souvent le retour à une vie libre de plus en plus problématique et l'acceptation d'une prise en charge souvent difficile. *Débat animé par le Dr Christine Radel.*



Cinérasmé en mai: « Donnie Darko », de Richard Kelly, sorti en 2002.

Donnie Darko est un adolescent pas comme les autres. Intelligent et doté d'une grande imagination. Il a pour ami Frank, un lapin géant, que lui seul peut voir et entendre. Donnie Darko croit avoir reçu une mission spéciale. Le délire est riche d'hallucinations visuelles et auditives. Il reçoit des ordres et les exécute. Il a une grande froideur affective vis à vis de ses parents et de ses camarades de classe. Film très complexe, comme l'est la schizophrénie.

Débat animé par le Docteur Bernard Cordier et Elisabeth Trénège. ■

Les rencontres des CATTP d'IDF au théâtre 167 à Neuilly-sur-Seine

Les 3 CATTP Adultes de l'EPS Erasme étaient présents aux rencontres des CATTP d'Ile-de-France. Le 5 et 6 mai au programme de ces journées: expo, cinéma, magie et chant ! ■



Journée mondiale sans tabac



Plus de 60 participants (fumeurs et non-fumeurs) se sont retrouvés le 2 juin autour de stands d'information lors de la journée mondiale sans tabac. Une opération a été organisée par la MNH pour sensibiliser les personnels aux méfaits du tabac. Un quiz a été distribué et Mme Delafosse, secrétaire de Direction de l'EPS a remporté le lot mis en jeu. De nombreux professionnels (Dr Lai, tabacologue, Dr Zabka, Dr Donabédian, médecins généralistes Dr Picot de Mauras d'Aligni, interne, Mme Lyoen diététicienne, Mme Assaf-Page, infirmière de la médecine du travail) de l'EPS Erasme se sont



mobilisés pour informer les patients et les personnels autour d'activités ludiques sur le tabac. ■

IPAQSS à Blanc : des résultats en deçà de nos attentes, devant nous servir d'alerte...

Une nouvelle campagne de recueil d'IPAQSS (indicateurs pour l'amélioration de la qualité et de sécurité des soins) à Blanc a été réalisée le jeudi 16 avril dernier par des binômes assistants médico-administratives-soignants, et la participation des membres de la direction qualité, gestion des risques, évaluation et communication.

Ce recueil, rendu obligatoire tous les 2 ans par la Haute Autorité de Santé porte sur trois indicateurs de qualité (indicateurs dits transversaux) concernant le dossier du patient :

- Tenue du dossier du patient,
- Délai d'envoi du courrier de fin d'hospitalisation,
- Dépistage des troubles nutritionnels.

Sur un jour donné, 81 dossiers ont pu être ainsi analysés, portant sur des séjours de patients de

plus de 18 ans hospitalisés entre décembre et fin février 2015.

À l'heure où 100 % des lits d'hospitalisation complète Adultes bénéficient depuis juin 2013 du Dossier patient informatisé (DOPi), les résultats de l'EPS ERASME permettent de voir l'impact de son déploiement et les efforts restants à fournir en termes d'amélioration.

Pour la première fois depuis notre participation au projet COMPAQ-HPST, le score global de tenue du dossier du patient se dégrade, ce qui est inquiétant 1,5 ans avant la visite de certification V2014, avec un score de 74 sur 100.

Le tableau ci-dessous vous présente les résultats obtenus pour cette année, ainsi que ceux des pré-

cédents recueils. Pour mémoire, l'objectif national est de 80 % de conformité pour chacun d'entre eux.

À quelques mois du prochain recueil obligatoire (1^{er} trimestre 2016), il devient nécessaire voire urgent de poursuivre nos efforts sur :

- La traçabilité de la mention de protection judiciaire (Adultes en capacité, curatelle, tutelle) et de la personne de confiance (cf. actions EPP sur ce sujet).
- La traçabilité des antécédents notamment somatiques.
- Le respect du délai de rédaction et d'envoi des Compte-rendu d'Hospitalisation (Inf. à 8 jours).
- La traçabilité du destinataire (nom et adresse) du courrier d'hospitalisation.
- La traçabilité / taille des patients. ■

3 indicateurs de qualité obligatoires (seuil demandé = 80%)

Tenue du dossier patient	Délai d'envoi du courrier de fin d'hospitalisation	Dépistage des troubles nutritionnels
<p>80 % IPAQSS 2014, sur séjours 2013</p> <p>74 % IPAQSS 2015, sur séjours 2014-15</p>	<p>NIVEAU 2 : courrier de fin d'hospitalisation comprend les éléments nécessaires à la coordination en aval et envoi dans un délai inférieur ou égal à 8 jours.</p> <p>66 % IPAQSS 2014, sur séjours 2013</p> <p>68 % IPAQSS 2015, sur séjours 2014-15</p>	<p>NIVEAU 1 : notification du poids dans les 7 jours suivants admission, et seconde notifications si séjours supérieur ou égal à 21 jours.</p> <p>68 % IPAQSS 2014 75 % IPAQSS 2015</p> <p>NIVEAU 2 : Niv. 1 + calcul IMC dans les 7 jours suivants admissions</p> <p>36 % IPAQSS 2014 64 % IPAQSS 2015</p>

Activité

CYNO-THERAPEUTIQUE

à l'UIR



Depuis trois ans, une **activité de médiation animale** a été mise en place à l'UIR (Unité d'Insertion et de Réhabilitation) avec l'aide du Docteur Cécile Hanon. Nous avons été rejoints par deux collègues Aglaé Niay, Psychomotricienne et Catherine Robin, Educatrice.

L'activité cyno-thérapeutique se passe au **refuge canin de Saint Roch à Saulx-les-Chartreux**. La participation moyenne par séance est de cinq à six patients.

La médiation animale est une **activité thérapeutique qui s'inscrit dans un projet de soins**. L'animal est utilisé comme **moyen de communication et d'échange**. Les moments passés sont des moments de socialisation, de détente, de plaisir à partager mais aussi de travail sur la responsabilité.

Aussi, nous avons pu bénéficier d'une formation théorique d'intervenants en médiation animale. Nous promenons les chiens avec les patients, en forêt ou sur les chemins. Les patients apportent de l'eau pour les chiens (car le refuge n'a pas l'eau courante). Parfois, nous travaillons l'environnement et les soins donnés aux animaux. Grâce à cette activité, nous pouvons développer la motricité, la responsabilité, la relation, les émotions des patients.

Depuis février 2015, en poursuivant dans cette dynamique, nous avons mis en place au sein de notre service, une **nouvelle activité de médiation** autour du cheval avec le **centre équestre de Chilly-mazarin**. ■

Caroline Simillon-le Corvec et Séverine Le Maout, infirmières à l'UIR

La Cynothérapie : Qu'est-ce que c'est ?

C'est une **activité thérapeutique qui utilise le chien comme médiateur relationnel**. Elle permet de créer des interactions entre un patient et un chien. Cette activité est utilisée pour atteindre des objectifs thérapeutiques définis en collaboration avec les équipes soignantes. Les séances de cynothérapie sont effectuées sur prescription médicale et avec l'accord du patient.

Les patients s'occupent des chiens, les promènent, les caressent, les toilettent, jouent avec eux, leur parlent et se confient à eux, ... ce, sous le regard des soignants. Les chiens contribuent, ainsi à améliorer l'état de santé des patients.

Les objectifs recherchés pour les patients sont variés et sont d'ordre :

- **PHYSIQUES** : parcours ludiques, promenades, rééducation à la coordination par le geste. Cette activité permet aux patients de développer leur sens du toucher et leur mobilité. Elle les aide à combattre la sédentarité et/ou le surpoids.
- **EDUCATIFS** : réinvestissement des apprentissages lors des séances. Les patients peuvent adapter leur tenue vestimentaire en fonction de l'activité et de la saison. Ils prennent conscience de l'importance des soins de base pour les animaux et découvrent le comportement des chiens, observent leurs réactions. Ils respectent le chien.
- **RELATIONNELS** : empathie, complicité par le contact. Le chien est partenaire de la revalorisation, du développement de l'estime de soi. Cette activité leur permet ainsi de faciliter leur intégration dans un groupe et de s'adapter à la vie sociale.
- **THERAPEUTIQUES** : le chien tient un rôle de médiateur entre patients et soignants. Cette activité thérapeutique permet aux patients de se projeter en programmant la prochaine sortie avec les chiens. Elle les responsabilise car en tenant les chiens en laisse, les patients sont « responsables » des chiens. Le stress des patients diminue également car le chien est facteur d'apaisement.

Vendredi 27 mars 2015

Hommage à Jean-Paul DOVA

Dernier Conseil de Surveillance de M. DOVA... une cérémonie tout à son image : émotions, engagement, humanité, humour....En poèmes et en chansons ...



Le vendredi 27 mars dernier, l'EPS ERASME a organisé une cérémonie en l'honneur de M. Jean-Paul DOVA, Président du Conseil de Surveillance.

20 ans d'engagement à nos côtés

Depuis juin 1994 où il a été élu au Conseil d'Administration, M. Jean-Paul DOVA a toujours soutenu l'EPS ERASME et ses projets.

Ancien couvreur, ancien chef d'entreprise, M. DOVA a exercé des fonctions politiques au service des populations de la ville d'Antony et du département des Hauts-de-Seine. Profondément humain, engagé et clairement investi dans les missions de service public, M. DOVA a été Président et Vice-président du Conseil Général des Hauts-de-Seine, et Maire-adjoint d'Antony.

M. SENANT, Maire d'Antony, Mme SANCHEZ, Directrice de l'EPS Erasme, Mme le Dr METTON, Présidente de CME, M. le Dr PASCAL, Psychiatre, M. POPIELSKI, Directeur des soins et du projet culturel ont tenu à le remercier et à lui témoigner le plaisir qu'ils ont eu de travailler depuis de nombreuses années ensemble au service des patients et de son engagement sans faille pour l'EPS ERASME.

Un trajet brillant, accompli et de soutien aux « entités qui croient en l'hôpital ».

Alliant ses expériences – de travail, de terrain, de liens humains – et ses convictions de profond respect des hommes, fussent-ils malades ou handicapés, du sens du devoir, de l'esprit de la république et du service public, et force de l'espérance, M. DOVA a toujours été aux côtés des professionnels et a accompagné notre Etablissement dans les bons moments comme dans les moments plus difficiles.

Il a toujours mené une vie d'engagement sincère, ce qui est pour nous un modèle, et a toujours été sensible à ceux qui souffrent, qui connaissent la maladie, le handicap.

Président du Conseil de Surveillance, c'est « Ensemble » qu'il l'entendait

D'ailleurs « Surveillance » ce mot l'a toujours fait sourire, mot « mal choisi », car pour lui il ne s'agissait pas de nous surveiller mais de nous soutenir quand il le fallait avec bienveillance et exigence, d'agir et de surtout donner du sens.

Bienveillant, Jean-Paul DOVA nous a fait confiance, en laissant chacun à sa place mener ses missions, et il a toujours été là pour nous encourager, pour nous rappeler l'essentiel, l'humain, la qualité des soins qui doit animer notre hôpital et qui doit permettre à chacun de donner le meilleur au service de nos patients.

Généreux, toujours heureux et positif, Jean-Paul DOVA laissera la trace d'un Président intéressé, concerné et investi. Mais Erasme gardera surtout en mémoire son soutien de fond au travail, aux projets, ce soutien réel, en actes, aux acteurs de l'hôpital et de tous ses dispositifs.

Solide, pragmatique, animé de la fibre sociale, lyrique parfois, Jean-Paul DOVA a toujours défendu ses convictions et des projets pour des réalisations concrètes, pour peser réellement sur le monde, pour apporter quelques pierres à l'édifice de notre établissement.

« Cher Président, Erasme, votre cavalerie légère de la psychiatrie, a bénéficié de vos qualités et de vos divers savoir-faire durant plus de 20 ans. Pour cela, un mot, court et sincère : MERCI ! »

Mme le Dr. Agnès METTON

Homme politique, M. DOVA est aussi un homme de lettres, en voici la preuve par un de ses nombreux poèmes qu'il a pu écrire...

Devinette...

« Elle est là, devant ta porte, belle, si belle...
Dans sa robe d'été, mille et une promesses.
Ondulante, enjôleuse, porteuse de caresses.
Que le soleil d'automne dessine sur ses reins.

Combien d'heures, de jours, chercheras-tu sa trace ?
Complice du matin, confidente du soir,
Lorsque s'endort la terre, alors que tout est grâce,
Que le firmament bleu nous couvre de sa gloire.

Qu'importe si alentour jaunissent les parures
Si l'érable du parc tout de rouge s'empourpre :
La valse des saisons dans un dernier clin d'œil
Lui fait la révérence d'une traînée de feuilles.

Des mensonges des hommes, de leur cupidité.
De leurs promesses folles, la belle n'en a que faire.

Depuis longtemps déjà, ce n'est plus un mystère.
L'avenir chante en elle et parle de dignité.

Elle ne songe à mourir ! Bien plutôt à nourrir
Ses enfants qui se pressent aux quatre coins du monde.
Que s'ouvre enfin pour elle, dans une paix féconde,
La porte sur un espoir de trésor partagé.

Ce trésor qui l'habille, tel manteau de victoire,
Elle l'offre à qui voudra, qui le partagera,
Lorsque viendra le temps, au soleil sur la place,
D'entendre sa musique, qui nous entraînera.

Son nom, tu l'as compris : elle s'appelle Espérance !

Briis, février 2010, Jean-Paul DOVA.

Les patients ont tenu à lui rendre hommage en dessins et en chassons. Jean-Paul Dova a lui aussi chanté et fait chanter l'assemblée !



Chorale d'Erasmus

Portrait de JP Dova réalisé par les patients

« Nous, les « entêtés qui croient en l'homme », car c'est bien de cette famille là que grâce à vous, nous n'oublierons pas de nous revendiquer, toute la communauté d'Erasmus, avec bien sûr aussi les patients, car c'est pour eux que vous avez œuvré et avec eux que nous souhaitons vous remercier. »

Nathalie Sanchez, Directrice EPS Erasmus

Témoignages

« Entrant, en 2012, au Conseil de Surveillance de l'EPS Erasmus comme représentant des usagers, je rencontrais pour la première fois le Président Jean-Paul DOVA, dont je connaissais bien sûr le parcours de chef d'entreprise, et d'élu à Antony et au Conseil Général.

Très vite, j'ai pu apprécier sa sensibilité personnelle à la cause de la santé mentale, son ouverture particulière à la parole des familles, la force de son engagement, au côté de l'équipe de direction, dans la défense d'une psychiatrie de qualité.

J'ai ensuite peu à peu découvert ce que fut son rôle dans l'accompagnement des destinées de l'hôpital au long d'un quart de siècle, marqué par de profondes mutations de la psychiatrie.

Le départ de M. DOVA, au terme d'une présidence exceptionnellement longue et marquante, peut nous inviter à une réflexion sur le rôle du conseil de surveillance, au-delà de ses compétences décisionnelles réduites.

Pour ma part, j'aurai, au contact de M. DOVA, acquis la conviction, qu'à travers les regards croisés et le réseau de contacts qu'il apporte autour d'une vision commune de la psychiatrie, le rôle du conseil de surveillance est essentiel à une bonne insertion de l'hôpital dans son environnement. »

M. CORTIAL, Représentant des usagers.

« M. DOVA,
Nous nous souviendrons de votre regard prêt à l'écoute quand nous vous serrions la main.
Pour vous, l'engagement, qu'il soit politique, associatif ou personnel est une rencontre où l'autre interagit avec soi et provoque l'envie du partage. »

M. DOVA,
Nous nous souviendrons de votre souci de toujours permettre à celui qui doute, à celui qui souffre de rester digne et d'ouvrir les portes de l'espoirance.

M. DOVA,
Nous nous souviendrons de vous, comme d'un homme généreux au service du public donnant aux mots utilisés le sens de l'écoute et de l'engagement. »

M. J.-E. POPIELSKI, Directeur des soins

Interview



E. Mag : De Président du Conseil d'Administration (1994) à celui du Conseil de Surveillance, quels ont été votre rôle et vos missions en tant que Président du conseil d'administration et de surveillance ? Cette fonction a-t-elle évolué au fil des ans et du contexte législatif et financier ?

J.P. Dova : Mon rôle s'est tenu dans le cadre de la désignation qui a été réalisée par la collectivité territoriale. J'ai d'ailleurs été désigné par Charles Pasqua, Président du Conseil Général à l'époque. La mission principale du Président du conseil d'administration puis de surveillance est de vérifier sur les plans réglementaires et financiers que tout ce passe bien au sein d'Erasmus.

Nous avons tout d'abord appris à nous apprivoiser car entre politique et psy, il y a une certaine méfiance. J'ai travaillé avec le Dr Breton, psychiatre extrêmement compétent et dévoué. La direction de l'époque n'était pas très facile... Les médecins et les soignants ont toujours été dévoués envers leurs patients, même s'ils ont parfois campé sur leurs positions...

J'ai toujours utilisé cette expression « Ouvrez les volets, ouvrez les volets » afin de dire « Faites entrer la vie dans cet hôpital, élargissez votre vision ». Ma règle d'or est : une communauté humaine qui travaille ensemble.

Le terme surveillance est mal choisi à mon sens...

Mes fonctions n'ont cessé d'évoluer positivement dans une grande ouverture. Les Présidents de CME qui se sont succédés, ont aussi évolué de façon positive et verticalement, je peux dire. Ils sont chargés d'humanisme. Les Directrices aussi : Aline Ferrand a fait du prodigieux travail et Nathalie Sanchez suit ce chemin. En plus d'être compétentes, les directrices d'Erasmus sont humaines. J'ai la même conception de ce rôle en tant qu'élu. Nous ne laissons personne de côté, nous travaillons ensemble pour réussir.

E. Mag : Quelles sont les dates clés ou quels sont les moments « forts » qui ont marqué votre Présidence pendant près de 20 ans ?

J.P. Dova : Je n'ai pas de dates clés. Pour moi chaque nouvelle initiative prise dans les soins ou dans les parcours sont des

améliorations. J'ai eu beaucoup de plaisir à voir entrer au conseil les représentants des usagers et mon ami, Michel Dogué, Directeur de l'hôpital Théophile Roussel à Montesson.

Les relations n'ont pas toujours été faciles avec les représentants du personnel qui parfois ont pu camper sur des positions stériles. Un grand moment que je souhaite partager est la prise de Direction par Aline Ferrand qui a permis de mettre beaucoup de sérieux dans la gestion de l'hôpital. Ainsi l'exécution du budget a été cadrée avec succès et a permis la confiance de l'ARS qui a aussi vu le sérieux dans le travail.

J'ai aussi présidé d'autres conseils de surveillance et ça n'a pas toujours été facile. A Erasmus je retiendrai des gens sérieux, compétents et formidables. Parfois il y a eu des insuffisances, parfois des contraintes budgétaires... Nous ne sommes pas parfaits mais nous nous sommes bien battus.

E. Mag : Que retiendrez-vous de l'EPS ERASME et de ses équipes ?

J.P. Dova : Enthousiasme et dévouement. Je le pense sincèrement. On ressent l'humanité des soignants, humbles, toujours souriants et attentionnés envers les patients.

E. Mag : Si vous aviez un ou deux conseil(s) à donner au prochain Président du Conseil de Surveillance, quels seraient-ils ?

J.P. Dova : Continuez avec les mêmes méthodes ! Il faut toujours chercher dans les richesses du passé et des expériences vécues des raisons d'avancer et d'espérer.

E. Mag : Un dernier mot pour les équipes de l'EPS ERASME ?

J.P. Dova : J'ai passé au cours de cette responsabilité de Président du Conseil de Surveillance, une expérience des plus chaleureuses et des plus complètes. J'ai eu beaucoup de regrets à quitter cette Présidence. C'était une de mes plus belles expériences sur le plan politique, utile et humain. Je vous remercie tous. Bonne route !

Atelier SONGS

Hôpital de Jour du Secteur 21. Centre François Rabelais.
Ensemble 2E2M
Association Tournesol, artistes à l'hôpital
Groupe Houla !
Mardi 20 janvier, Mercredi 4 février.



De septembre 2014 à Janvier 2015, le projet Songs, mené en partenariat par l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital l'Ensemble 2E2M et l'hôpital de jour du Secteur 21, a permis aux participants de s'initier à la musique contemporaine au cœur d'un espace de création musicale.

Un projet qui est né, a pris vie, au travail. Une aventure humaine, à l'œuvre! Enthousiasme, moments de voix inoubliables, nous inspirant durablement. Moments suspendus dans le temps aussi, au-delà de l'accompagnement.

Créativité incarnée et engagement partagé aboutissant et se clôturant par deux beaux concerts, une « première » au Centre de jour Prosper Legouté, puis une seconde re-présentation, au Théâtre Firmin Gémier – La Piscine de Châtenay-Malabry.

La pertinence des dynamiques groupales et des médiations thérapeutiques artistiques? Nul doute. Dans la lignée du développement des activités culturelles à l'hôpital. Une éthique de soin et pas seulement soignante.

En témoigne la mobilisation générale des sensations, dans une ambiance d'expressions vocales libres, le tout bel et bien structuré. Avec la vision audacieuse de composer, de concert, une musique, imaginée ensemble.

Ce fut le travail du compositeur Bastien David, appelé dès le début à mettre au monde une œuvre contemporaine originale, littéralement, de l'incrédulité à la forme, de l'incertain à l'inextricable, du virtuel au réel.

Assimilation, exploration, restitution, en musique, donc. Dans l'idée à poursuivre et accomplie de se produire, de re-présenter

2E2M

L'Ensemble 2e2m, fondé en 1972 par le compositeur Paul Méfano, est l'un des plus anciens et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Le sigle qui le désigne et qui signifie « études et expressions des modes musicaux » est devenu un acronyme - mieux, une devise garante de pluralisme et d'ouverture. Manière de dire que l'Ensemble n'a rien ignoré de ce qui s'est pratiqué depuis plus de quatre décennies.

L'Ensemble a créé **plus de six cents partitions**. Plus important semble le fait que, bien avant d'autres, 2e2m révèle aux publics nombre de compositeurs considérés comme essentiels et crée un répertoire d'œuvres qui deviennent des jalons. L'Ensemble est un interprète incontournable des scènes nationales et internationales. Sans omettre l'éventail de tous les styles - classique, moderne et récent - 2e2m se veut dorénavant aussi acteur des nouvelles mixités artistiques.

tournesol

ARTISTES À L'HÔPITAL

Depuis 1990, l'Association Tournesol, Artistes à l'hôpital développe une **présence artistique dans une quarantaine d'hôpitaux** de cours, moyen et long séjour, ainsi qu'auprès de personnes désocialisées. Musique (classique, contemporaine, musiques du monde, jazz, etc.), danse, théâtre et arts plastiques sont représentés par une centaine d'artistes professionnels qui interviennent pour quelques 350 événements artistiques par an. Tournesol, Artistes à l'hôpital est particulièrement attachée à l'action artistique et organise régulièrement des cycles d'ateliers, véritables parcours de découverte et de sensibilisation.



le Groupe Houla!
L'Ensemble 2E2M
Pierre Roullier, Bastien David, Amélie Raison, Fanny Vicens.
Avec: Catherine, Edwige, Eric, Frédéric, Jean-Marie, Kamela, Maurice, Pascale, Romain.
Ont participé: Florence, Kevin, Michelle, Philippe.
Entourés de: Armelle, Dominique, Pascale, Maria, Céline, Anne-Laure.

un travail, en groupe. De « donner » un spectacle vivant, à partir d'un atelier laissant libre cours à une partition en train de se faire, créativité partagée de « A à Z », par tous les participants, chacun dans son style.

La question de l'impossible rendu possible psychiquement, et en cordes vocales ?

Résonances intimes, souffles « extimes », moments d'histoire individuelle et groupale, vibrations en confiance.

La voix humaine, ancrée dans les corps, projetée en dehors.

L'occasion rare en somme, dans le sillage d'Orphée immortalisant Eurydice, de s'écouter les uns les autres, patients, musiciens, soignants, à la manière des acteurs et des spectateurs, du modèle et du peintre, des patients et autres thérapeutes (E. Lecourt, La Musicothérapie, Eyrolles édit.).

Aux sons des décalages en partie cadrés et des émotions ainsi mises en circulation, avec le souci constant de l'altérité et de la solidarité, de la place de chacun, unique, précieuse.

De la secrète modération des charges pulsionnelles aux retenus du son dans la gorge, entre cassures tonales et silences musicaux, vocalises maternelles et basses paternelles. De l'imprévu, jusque que dans le répétitif des répétitions.

Enveloppes sonores baignées de ces petites musiques de l'enfance qui n'ont rien d'enfantin. Développements des différents timbres en soi qu'il s'agit de chanter avec les autres, pour autrui, à partir d'harmonies polyphoniques quasi familiales (intégration des règles et socialisation comprises, bien entendu).

Autant de voix se faisant entendre, chacune rendue audible en présence, sans oublier les codes musicaux (rythme, contrepoint, harmonie, orchestration), et les limites de tous.

L'appareil phonique comme métaphore de l'appareil psychique ? Dans le sillage musical des sublimations et des suppléances archaïques, du pré-verbal à une mémoire d'avant le langage, dès le commencement.

Le corps toujours, d'où en ateliers préalables: les préparations physiques, les temps de relaxation, les improvisations laryngées, les variations d'expiration, les syncopes cliniques, les soupirs institutionnels.

Bref, des heures de labeur joyeuses !

Chaque participant du futur concert en voie de réalisation se jouant avec autant de subtilité que d'intensité de cette notion fondamentale de rythmicité qu'Albert Ciccone (Le bébé et le temps, Collection inconscient et culture, Dunod édit.) place au cœur de la psyché et du soin psychique.

Le rythme, au sein plutôt bon de la musique et de la psychothérapie institutionnelle.

Le rythme musical, comme base essentielle de sécurité, depuis les éprouvés mythiques de la vie foetale (discontinuité créatrice sur fond de continuité originaire) et la chorégraphie mère-bébé, aux sources symphoniques de l'intersubjectivité du sujet naissant, dans le partage plus ou moins ajusté, pare-excitant, intériorisé, ludique, d'interactions fondatrices.

La rythmicité psycho-sensorielle, une expérience relationnelle et sensori-motrice réactualisable pour chacun des participants, soignants, musiciens, patients, sans hiérarchie, d'une seule voix démultipliée... En écho à la dysrythmie structurante



Ateliers de travail et de création à l'PHDJ Prosper Legouté en présence de 2e2m, de l'association Tournesol Artistes à l'Hôpital et des soignants et artistes Maria Sikstrom, Dominique Kechida, Pascale Bonnet et Armelle Ratouit

des processus intemporels d'apprentissage infantiles: saisi de l'objet, mouvements d'ouverture et de retraits, épreuve de réalité dans le creuset de l'énigmatique, soutien des processus d'intégration, fabrication du Soi à partir de la rencontre avec l'autre, etc..

Sans négliger les oscillations multi-transférentielles des résistances et des angoisses en présence, en aidant au passage du chaos à une forme d'ordonnancement, contre le vide.

Ces deux concerts inoubliables furent l'occasion de célébrer simplement entre nous ce temps qui passe et ne passe pas de la mémoire des voix, à travers leurs singularités rassemblées.

Un grand merci à tous les participants pour ce don d'une nostalgie du futur dans un moment d'éternité, à portée de notes et de rythmes.

Merci pour cette musique incarnée sans laquelle la vie serait une erreur (Nietzsche). La musique ou l'art mystérieux du souvenir, des réminiscences sensorielles et des flottements de l'invisible, jusque dans ses interprétations.

Impossible de ne pas sentir dès lors, comme mûris d'inachèvement, que « tout ce que nos oreilles entendent, est l'écho déformé d'harmonies triomphantes » (W. S. Solowjew). ■



Concert du Groupe Houla ! du 20 janvier à l'HDJ Prosper Legouté

Dr Christophe Paradas, Psychiatre responsable de l'HDJ, Centre François Rabelais
Maria Sikstrom, Musicothérapeute

Dominique Kechida, infirmière

Pascale Bonnet, comédienne

Armelle Ratouit, infirmière



Concert du groupe Houla !
au théâtre Firmin Génier -
La Piscine le 4 février



Développement Professionnel

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le DPC sans jamais oser le demander

Dr Cécile HANON
EPS Erasme, Pôle 92G20



Définition

Le DPC- Développement Professionnel Continu- a été fixé et défini par la Loi HPST en juillet 2009 (article 59) et inscrit dans le Code de Santé Publique. Il a été récemment modifié (amendement n°2373 de l'article 28 de la Loi de Santé).

Sa définition est la suivante : *le DPC a pour objectifs le maintien et l'actualisation des connaissances et des compétences ainsi que l'amélioration des pratiques. Il constitue une obligation pour les professionnels de santé.*

Chaque professionnel de santé doit justifier, sur une période de trois ans, de son engagement dans une démarche de développement professionnel continu comportant des actions de formation continue, d'analyse, d'évaluation et d'amélioration de ses pratiques et de gestion des risques.

L'engagement dans une démarche d'accréditation vaut engagement dans une démarche de développement professionnel continu. »

Il remplace ce que l'on connaissait jusqu'alors comme FMC- Formation Médicale Continue.

En réalité, il s'enrichit de celle-ci pour s'associer aux évaluations et analyse des pratiques professionnelles.

Une équation simple à retenir est celle-ci : DPC = FMC + EPP

La FMC représente le temps d'acquisition des connaissances, une partie appelé « temps cognitif ».

L'EPP représente temps d'évaluation des pratiques professionnelles et de suivi d'actions des améliorations.

Repères



Le DPC a un caractère **obligatoire de façon triennale**, pour tout médecin, hospitalier comme libéral, temps plein comme temps partiel. Chaque professionnel choisit les actions auxquelles il s'inscrit, lesquelles ont un contenu scientifique validé.

Chacun doit rendre compte tous les trois ans, via un « outil de traçabilité adapté », appelons cela plutôt un portfolio, de son engagement dans la démarche.

Les thématiques abordées doivent être conforme à des orientations nationales, fixées par l'HAS en collaboration avec des conseils nationaux professionnels, dans le cadre de la politique nationale de Santé.

Elles portent sur le cœur de métier : le processus de prise en charge, dans un objectif d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins.

Ces thèmes sont suffisamment larges et diversifiés pour que chacun y « trouve son compte ».

Liste des orientations nationales pour 2015 :

- Contribuer à l'amélioration de la prise en charge des patients
- Contribuer à l'amélioration de la relation entre professionnels de santé et patients
- Contribuer à l'implication des professionnels de santé dans la qualité et la sécurité des soins ainsi que dans la gestion des risques
- Contribuer à l'amélioration des relations entre professionnels de santé et au travail en équipes pluridisciplinaires
- Contribuer à l'amélioration de la santé environnementale
- Contribuer à la formation professionnelle continue

Modalités pédagogiques



Les modalités pédagogiques sont également très nombreuses, et correspondant à la formation telle que nous la connaissons déjà, mais avec une autre « sémantique » s'il on peut dire.

Pour exemple,

- Assister à un congrès ou un séminaire, suivre un enseignement en ligne (e-learning) peut consister en la **1^{re} étape d'un programme DPC, dite « cognitive »**.

- Parmi nos pratiques quotidiennes, un staff clinique multidisciplinaire, une analyse ou revue de dossiers, l'analyse des événements indésirables (comité de retour d'expérience ou revue morbi-mortalité), le travail avec un « patient traceur » ou un « chemin clinique », peuvent consister la **2^e étape d'un programme DPC, dite « analyse des pratiques »**.

Depuis l'amendement et à partir de 2016, l'Université va être impliquée et d'ici peu, les DU et les Masters pourront valider un DPC.

Continu - Enjeux actuels

Réflexion dans notre établissement

La discussion autour du DPC a pu être houleuse à ces débuts, avec la crainte d'une protocolisation à outrance, d'une mise en œuvre complexe, des circuits administratifs-techniques sinueux, des nouveaux acronymes étranges, la perte de la souplesse de financement, de son indépendance... et surtout le souci d'une diminution de notre liberté de choix de formation, par un « nivellement par le bas ».

Mais le temps qui a passé nous montre que cette réorganisation de notre formation réveille des opportunités, comme la réflexion collective et pluriprofessionnelle, la transformation de certaines situations de travail au quotidien en de véritables opportunités d'apprentissage, l'exploration de nouvelles modalités pédagogiques plus ancrées sur le terrain, la valorisation de nos pratiques.

D'une certaine façon, c'est l'intérêt d'une démarche individuelle qui s'incarne dans un contexte collectif et qui permet de développer des compétences communes et complémentaires.

C'est pour cette raison que notre établissement a choisi, de façon collégiale, de devenir un ODPC, « organisme DPC », c'est-à-dire un lieu où le DPC pourrait être réfléchi et proposé aux professionnels, au plus juste de leur préoccupation, avec une faisabilité adaptée à nos rythmes de travail et à moindre coût.

Après un fonctionnement en « comité de pilotage » pendant quelques mois, une sous-commission DPC a vu le jour et a commencé à travailler. Erasme a été enregistré comme ODPC sur la plateforme officielle de l'ANPDC (Agence Nationale du DPC) et est en attente de validation.

Au 1^{er} mai 2015, notre sous-commission compte 16 membres : Dr Augendre, Dr Branciard, Dr Hanon, Dr Agnès Metton, Dr Jean-Paul Metton, Dr Pionnié-Dax, Dr Radel, Mme Sanchez, Mme Dubois, Mme Neto, M. Le Brun, M. Popielski, M. Pruski, Mme Briand, Mme Lelandais et Mme Robert.

Les missions de cette sous-commission sont les suivantes :

- Proposer, organiser, mettre en place des programmes de DPC sur l'année pour les praticiens et personnels soignants de l'établissement
- Informer, diffuser, assurer la validation des programmes, en lien avec les pilotes DPC
- Établir l'ensemble des enregistrements relatifs à la participa-

tion aux programmes DPC (programme pédagogique, fiches d'émargement, attestation, etc.)

Le DPC est fondamentalement en lien avec la démarche qualité de notre établissement, et s'enrichit du dynamisme de celle-ci.

À ce jour, nous pourrions donc proposer aux professionnels intéressés, **plusieurs programmes DPC sur les années 2015-2016 :**

1 - Prescription des psychotropes chez l'adolescent et le jeune adulte

Chefs de projet : Dr Augendre et Dr Pionnié-Dax
Journée scientifique, « Psychotropes à l'adolescence », Dr Jean Chambry, mardi 6 octobre, de 9h30 à 13h en salle polyvalente
Une EPP sur la « mise en place d'un traitement antidépresseur à l'adolescence » sera prévue ultérieurement.

2 - RMM-REX. Gestion des risques a posteriori, outil de progrès au service de la sécurité des patients

Chefs de projet : Dr Radel et M. Pruski
Fin juin 2015

3 - Urgences vitales

Chef de projet : Dr Zabka
Début octobre 2015

4 - Psychiatrie du sujet âgé : Fragilité et prescription médicamenteuse chez la personne âgée

Chef de projet : Dr Hanon
Pilotes EPP : Dr Bénard, Dr Donabédian, Dr Chaal
Début mai 2015

En projet, la sous-commission travaille sur la finalisation d'autres programmes :

- **Oméga.** Prévention et gestion des situations de violence
Chef de projet : M. Popielski

- **Troubles du spectre autistique**

Chef de projet : Dr Apter

Conclusion

Le DPC est une chance, même s'il peut prendre la forme d'une machine compliquée et peu conviviale au début... Il va nous permettre, pour peu qu'on s'en saisisse et qu'on y porte de l'intérêt, de mettre en place des outils pédagogiques de formation, de réflexion sur nos pratiques qui nous feront avancer dans le bon sens du terme, pas seulement pour « remplir » des obligations ou concilier avec des nécessités administratives de certification et autres évaluations.

Je pèse mes mots, je m'engage et vous redis que le DPC est une chance... de joindre le nécessaire à l'agréable, l'obligatoire à l'intelligent et l'individuel au collectif.

En espérant vous avoir fait comprendre notre dynamique, et en comptant sur votre participation le moment venu. ■

Cécile Hanon
Présidente de la sous-commission DPC

Dr Béatrice Segalas

départ à la retraite 20 mars



Un parcours professionnel riche

Interne, puis médecin assistant fin 1978, Béatrice Segalas a débuté sa carrière par la chefferie de service lors d'un intérim de plusieurs mois en 1982 à Montfavet. Elle deviendra médecin adjoint dans le même secteur pendant deux ans.

En décembre 1983, elle obtient son Psychiatricat, et prend la chefferie de service d'abord au Puy, puis au CH Sainte-Marie durant 5 années, avec l'organisation des soins spécifiques pour les personnes âgées ayant des troubles psychiatriques et des pathologies dégénératives liées à l'âge.

En septembre 1989, Béatrice Segalas se réinstalle à Montfavet en tant que chef de service.

Elle gère alors, avec son équipe, 50 lits d'hospitalisation, 3 hôpitaux de jour dont un intersectoriel, 2 CMP, d'un CATTP et de 12 places d'appartements communautaires.

Son projet de service intègre la réhabilitation psycho-sociale avec une unité de resocialisation et réhabilitation, ainsi que la géronto-psychiatrie, avec quelques lits de crise dédiés, mais aussi un hôpital de jour spécialisé intersectoriel et une consultation mémoire.

Parallèlement, le Dr Segalas est aussi médecin expert, membre du comité médical du département, vice-présidente de CME durant 2 mandats, responsable de nombreux groupes et travaux... Elle participera au CA de Montfavet, à la commission de suivi médical de mais aussi au réseau Ville-hôpital, aux CAPL, à la cellule d'urgence médico-psychologique, ou encore au conseil départemental de santé mentale et à la conférence sanitaire de secteur... Elle a aussi été membre fondateur et vice-présidente de l'association « L'Autre Rive », gérant une équipe mobile de soins palliatifs au CH d'Avignon.

Son arrivée à l'EPS Erasme à Antony en 1999

Le Dr Segalas a pris la responsabilité de l'Unité de Préparation à la Sortie, devenue UIR fin 2001.

Elle a mis en place une consultation de géronto-psychiatrie au

CMP. Elle a participé à la vie institutionnelle de l'hôpital en tant que membre de la CME, et a représenté cette instance au sein de la commission formation, le CTE, le CHSCT, la commission antitabac, la commission de conciliation devenue CRUQPEC.

Elle a aussi mis du temps et de l'énergie dans des mandats syndicaux, elle a été conseillère départementale du SPH, puis membre du bureau national du même syndicat, où elle a œuvré particulièrement à la défense des temps partiels.

En 2004, le Dr Segalas passe en temps partiel, ce qui lui a permis d'ajouter à son palmarès le fait d'être Psychiatre consultant à la consultation mémoire des Invalides, puis de soutenir diverses activités au sein de l'association COS (centre d'orientation sociale) gérant des EHPAD et des structures de réinsertion pour personnes handicapées. Elle a également son cabinet, une activité au comité médical du 92...

Son départ à la retraite

Après quinze années passées à Erasme, elle décide de prendre sa retraite, du service public seulement, car nous aurons bien compris que le Dr Béatrice Segalas ne peut pas simplement cesser toutes ses activités...

Elle aura marqué notre établissement par son ouverture, sa subtilité, son intérêt sincère pour les gens, les patients, leurs familles et les équipes. L'alliance de sa ferveur à défendre les causes qui lui semblent justes, et de sa tolérance, de sa bienveillance envers autrui ont fait d'elle une personne inoubliable.

Le 20 mars, elle a été mise à l'honneur et ses amis, confrères, collègues l'ont accompagnée agréablement dans le franchissement de cette étape.

Nous lui souhaitons tous une très belle nouvelle tranche de vie! ■



Les Talents d'ERASME

Tiphaine Huon,

Championne
de France
de tir à l'arc à poulies



Tiphaine Huon, championne de France 2014 aux Championnats de France tir en campagne à Château Arnoux

Tiphaine Huon, 39 ans

Profession : Aide-soignante dans l'unité de Psychiatrie Générale Adultes du Pôle 20 depuis 2002

Activités sportives : 15 ans de pratique du hand-ball jusque 2010 puis à la suite d'une blessure au genou pratique du tir à l'arc à Poulies



Passionnée, Tiphaine Huon a débuté le tir à l'Arc il y a cinq ans. La pratique de cette discipline lui permet de trouver un bon équilibre entre sa vie professionnelle et personnelle.

Son parcours sportif détaillé en Tir à l'Arc

Sept 2010 : Adhésion à la « Compagnie du tir à l'Arc » de Wissous

2012 : Adhésion à « l'Archerie Club d'Antony », pratique sportive du Tir à l'arc de loisirs et de compétition

2012 : 1^{re} Participation au Championnat de France : 4^e

2013 : Championne de France Parcours 3 D tir à l'Arc à Poulies

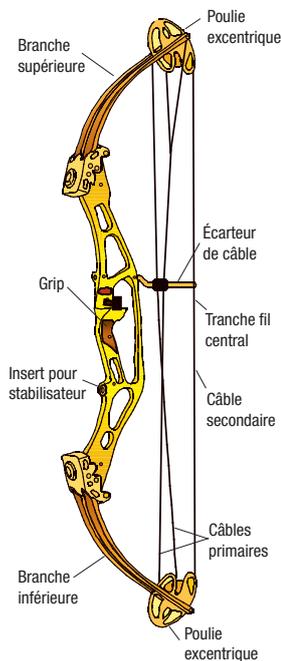
2014 : Championne de France de Tir à l'Arc à Poulies tir Campagne (Parcours sur cibles)

« Cette discipline impose beaucoup d'heures d'entraînement (environ 15 heures/semaine), qui sont rendues possibles grâce à la flexibilité de l'équipe soignante et de l'encadrement. »



Zoom sur la discipline Tir à l'Arc

Le tir à l'arc est synonyme de précision, de maîtrise de soi, de concentration et de capacité d'adaptation à l'environnement. Les archers doivent tirer leurs flèches au centre d'une cible avec leur arc en tenant compte des règles du jeu imposées dans ce sport. Il existe trois types d'arc utilisés : l'arc droit, l'arc à poulies et l'arc classique. L'arc à poulie, comme son nom l'indique est composé à l'identique d'un arc simple, avec en haut, et en bas, deux poulies résident, tractant plusieurs cordes qui rendent la tendaison de la corde plus simple. L'arc à poulie est plus petit qu'un arc simple, le viseur est composé d'une lunette pour voir plus loin. L'arc à poulies permet de démultiplier la puissance, pour gagner 40 à 60 % de la puissance de l'arc en visée.



Les disciplines de Parcours

• Le tir campagne :

Les archers sont regroupés en pelotons qui se déplacent de cible en cible en suivant le balisage pour respecter la sécurité. Il se déroule sur un parcours en boucle de 4 à 6 kms sur un terrain en pente et dénivélé. Le parcours est composé de 2 séries de 12 cibles (3 flèches par cible) en distances connues ou inconnues dans un environnement très varié (plaine, bois, montagne, ville).

• Le Tir 3D :

Dans cette discipline les archers tirent sur des cibles de mousse en 3D représentant des animaux de tailles différentes. 40 cibles en terrain varié constituent un parcours normal et de championnat de France.

Les distances de tir s'échelonnent entre 5 à 45 mètres. Les distances de tir sont toujours inconnues des archers.

Une fois arrivée à son poste de tir, le tireur à 90 secondes pour découvrir la cible, en évaluer sa distance et tirer ses deux flèches.

Les prochaines étapes 2015

- 1 et 2 août : championnat de France des tirs campagne à Rives
- 7,8 et 9 août : sélectif 3D à Pers en Gatinais pour Championnat du monde à Terni (Italie)
- 15 et 16 août : championnat de France 3D à Sully sur Loire
- 11,12 et 13 septembre : sélectif campagne à Marsannay la cote, pour le championnat d'Europe à Rzeszow (Pologne).



Les Rencontres de Jean-Baptiste Pussin (1745-1811)

L'interview de Jean-Baptiste Pussin réalisé par Jean-François Popielski au précédent numéro, a ouvert des possibilités d'échanges sur l'histoire même de la Psychiatrie, de ses acteurs, de son contexte.

Érasme Mag vous propose une nouvelle rubrique, « Les Rencontres de Jean-Baptiste Pussin », chronique qui se veut originale, en tout cas singulière sur le monde de la Psychiatrie. Le Dr Pascal Martin s'est prêté à son tour au jeu de l'interview de Jean-Baptiste Pussin.

Le Dr Pascal Martin est dans cette interview Jean-Baptiste Pussin.

E. Mag : Dans notre précédent numéro, nous vous rendions hommage par la voix de Jean-François Popielski, ce qui a donné lieu à un regard pertinent sur la Psychiatrie actuelle à la lumière de votre carrière de pionnier dans le domaine. Accepteriez-vous de nous raconter comment est née chez vous cette vocation ?

Jean-Baptiste PUSSIN : Avec grand plaisir, je crois toujours très utile de s'interroger sur le choix de son métier. Avant de devenir au fait de ma carrière une sorte de cadre supérieur ou mieux de Directeur des soins comme vous le dites maintenant, j'ai vécu des moments difficiles voire traumatiques qui auraient dû m'abattre mais qui m'ont probablement renforcés. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui le phénomène de résilience.

E. Mag : Pouvez-vous nous préciser un peu cette histoire ?

Jean-Baptiste PUSSIN : Volontiers ! Cependant, j'ai peu de souvenirs avant mon arrivée à Paris. J'étais un garçon tanneur venant de Franche-Comté, ce que tout le monde sait maintenant et je n'avais pas de boulot. Vous savez l'exode rural ne date

pas d'hier, tout comme le fléau du chômage. Je me suis très vite retrouvé en situation de grande précarité ou plus simplement clochard SDF si vous préférez. J'étais affaibli, fébrile, j'avais les humeurs froides, j'ai été ramassé dans la rue et après un passage à l'Hôtel Dieu (ce qui veut dire littéralement présenté à Dieu car considéré comme mourant), on m'a transféré moribond à Bicêtre au rang des infirmes dans une sépulture vivante, comme le dira Marat quelques années plus tard. Mon espérance de vie se calculait normalement en jours voir en semaines pour les plus optimistes. Il se trouve que j'ai survécu, ma tuberculose ganglionnaire a guéri, je devais avoir l'envie de vivre mais tout cela a quand même duré dix ans.

E. Mag : Que s'est-il passé par la suite ?

Jean-Baptiste PUSSIN : Je ne savais pas où aller, je n'avais pas les moyens de vivre à l'extérieur. Je suis passé tout simplement du rang de malade à celui de soignant.

E. Mag : C'est extraordinaire ce qui vous est arrivé !

Jean-Baptiste PUSSIN : Pas du tout, il était tout à fait habituel que le gouverneur des fous soit un ancien malade. Ce fut le cas de ceux qui m'ont précédé et aussi de ceux qui m'ont suivi ; c'est bien plus tard que cet emploi s'est professionnalisé.

E. Mag : Comment s'est déroulée votre carrière ?

Jean-Baptiste PUSSIN : D'abord je devins maître des enfants qui peuplaient Bicêtre quand ils n'étaient pas à la Pitié (car à l'époque la Pitié était totalement séparé de la Salpêtrière, elle « accueillait » comme son nom l'indique les enfants abandonnés et était située dans la zone qu'occupe actuellement la grande mosquée de Paris). J'avais acquis un peu d'instructions et je leur servais d'une sorte de professeur. Puis, je suis devenu



Pascal MARTIN a été interne à ERASME dans le service du Dr BRETON à l'époque où l'hôpital s'appelait encore le CHS d'Antony. Nommé Praticien hospitalier en 1991 à l'hôpital Esquirol il a par la suite exercé ses fonctions successivement à l'hôpital sud francilien, à l'hôpital Sainte Anne, puis à Paul Brousse avant de rejoindre tout récemment ERASME dans le service du Docteur Agnès METTON en novembre 2014 comme responsable médical du CMP de Chatenay Malabry. Il fréquente régulièrement le séminaire d'histoire de la Psychiatrie organisé par le Docteur Michel CAIRE.

gouverneur des fous en 1785. À mon arrivée, les furieux étaient enchaînés deux par deux dans une centaine de loges en pierres de taille. Les fous paisibles étaient, quant à eux, parqués comme du bétail à 80 dans un dortoir donnant sur une petite cour fermée. C'est ce que nomme la légende noire de Bicêtre.

E. Mag : Mais alors comment votre nom s'est-il inscrit dans l'histoire ?

Jean-Baptiste PUSSIN : Vous savez, la vie c'est souvent une question de rencontres.

Je n'avais pas attendu Philippe Pinel pour me mettre au travail. J'avais introduit tout simplement une forme de respect envers les fous et organisé de façon méthodique leurs emplois du temps. Quand il est arrivé à Bicêtre, il a su m'écouter, observer les insensés et admettre les effets bénéfiques de mes méthodes. À 48 ans, Pinel avait acquis une grande expérience en maison de santé privée: la Maison Belhomme. Depuis la révolution, cette maison hébergeait des membres du Clergé et de la Noblesse en les faisant passer pour fous afin de leur éviter la guillotine. C'était l'époque de la grande terreur (1793). Le Sieur Belhomme protégeait et cachait ces personnes tant qu'elles avaient de l'argent pour payer leur pension. Après sans scrupules, il les livrait au tribunal et donc au bourreau.

Pinel a senti alors le vent tourner, pour fuir la capitale il a pris le poste de médecin chef des hospices de Bicêtre pour se mettre un peu à l'abri. Bien avant, en arrivant à Paris, il avait été une sorte de rédacteur en chef d'une gazette médicale et il avait acquis ainsi de grandes connaissances sur des domaines très variés. Grâce à cette expérience il a su théoriser et écrire ce que je mettais en pratique depuis de nombreuses années.

E. Mag : Disposiez-vous de traitements médicamenteux pour soigner les patients à cette époque ?

Jean-Baptiste PUSSIN : Bien sûr, mais leur utilisation était déjà à l'époque les prérogatives des médecins. Les techniques évacuantes étaient encore très en vogue, nous connaissons tous les fameuses saignées ridiculisées dans les pièces de Molière. Pour provoquer les vomissements on utilisait les émétiques, comme l'ellébore que l'on retrouve dans les fables de Lafontaine. D'autres produits plus insolites tels que la poudre de taupe grillée étaient utilisés. Pinel était aussi un fervent défenseur des petites doses très rapprochées de Vin d'Arbois, je lui avais glissé cette idée car ce vin provient de ma région.

E. Mag : Votre histoire est formidablement originale !

Jean-Baptiste PUSSIN : Oui et non, elle me semble pourtant bien banale. Il est en effet bien connu qu'une unité de soins fonctionne bien, encore à l'heure actuelle, si elle repose sur un binôme cadre-médecin qui entretient des relations réciproques de confiance et de loyauté. Le fait d'avoir connu soi-même une situation de grande souffrance (comme la dépression), apporte quand on l'a surmonté une indéniable sensibilité bien utile dans la fonction de soignant. Ce que j'ai pu endurer au début de ma vie parisienne fut sûrement un mal pour un bien, je ne serai probablement jamais devenu celui que vous connaissez aujourd'hui sans ces épreuves.

E. Mag : Finalement qui vous a remplacé ?

Jean-Baptiste PUSSIN : Pinel a quitté Bicêtre pour la Salpêtrière en 1795. Je le rejoindrai à sa demande insistante en 1801 et nous travaillerons ensemble encore pendant une dizaine d'années, en faisant appliquer à la Salpêtrière les méthodes mises au point à Bicêtre. Il y aura tout de même entre nous des tensions et même des conflits d'intérêt et de pouvoir au point qu'à mon décès en 1811, Pinel demandera et obtiendra mon remplacement par un médecin dont le nom est aussi bien connu de tous: Jean Étienne Dominique Esquirol... Mais ça c'est une autre histoire...

Jean-Baptiste ne peut que remercier les regards qui sont portés sur son vécu, sur son histoire. Ces échanges témoignent du relationnel particulier qui s'est construit autour de la souffrance psychique par les médecins et les infirmiers. Mais si nous sommes tous des enfants de Jean-Baptiste PUSSIN et de Philippe PINEL nous devons continuer à transmettre en quoi cette rencontre témoigne des relations médecins/infirmiers qui aujourd'hui encore est source de réflexion, d'analyse et de richesse.

N'oublions pas que Philippe PINEL recevait ses patients non pas à Bicêtre mais à la Pitié Salpêtrière, amenés en charrette par des gardiens formés par Jean-Baptiste PUSSIN, posant par là une distance quant à la rencontre avec les gardiens. La psychothérapie institutionnelle ne verra le jour avec François Tosquelles qu'au début des années 1940 à Saint Alban.

N'oublions pas aussi que Philippe PINEL apprit à écrire à Jean-Baptiste PUSSIN et que si sa mémoire persiste aujourd'hui c'est à cette rencontre que nous le devons.

Un des mythes posés par cette rencontre est le fait qu'un ancien patient est le mieux à même de comprendre la souffrance, le vécu de celui que l'on dit malade.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'avoir vécu la rencontre avec la souffrance psychique pour en être le meilleur combattant; certes le vécu d'une telle souffrance apporte une humanité spécifique mais comme toute autre expérience.

Et si on ne devient pas soignant par hasard, ce n'est peut-être pas tant la souffrance psychique vécue, évitée ou questionnée, qui interpelle que la rencontre avec les parties secrètes ou cachées de soi. Dans sa rencontre avec les autres: la psychanalyse nous enseigne que chaque rencontre est une rencontre singulière et que chaque événement de notre histoire n'a de sens qu'au regard du vécu de chacun.

Pour revenir à Jean-Baptiste PUSSIN. Il est intéressant de noter que Philippe PINEL lui-même demande le remplacement de Jean-Baptiste PUSSIN par un médecin comme pour asseoir une succession à son œuvre. Et l'histoire marquera l'empreinte de cette succession en la personne de Jean-Étienne-Dominique ESQUIROL, père de la loi sur les aliénés de 1838 qui restera en vigueur jusqu'en 1990.

Entre temps, le « gardien des fous » deviendra « gardien d'Asile » puis infirmier, auxiliaire médical au sens du code de la santé, car seul aux yeux de la constitution un médecin peut intervenir sur un corps en souffrance. Mais cela est une autre histoire ou tout du moins notre histoire...

Jean-François Popielski, Directeur des soins

Ça se passe ce trimestre.
Date unique ou événement régulier.
A noter dans votre agenda.

Demandez le programme !

« Retrouvailles amoureuses »

Dans ce gîte sans lumière, où tu vois, rien ne luit
Seul, ton regard tapissait mes nuits ;
Je le sais, tu le dis,
J'ai changé aujourd'hui.
Des larmes que je vois au fond de tes yeux,
Celles qui coulaient lorsqu'on n'était plus deux,
Je méditais sans cesse, chaque soir, mille fois
Sans jamais douter, que c'est fini cette fois.

Des jours sont passés,
Mais comment effacer,
Ces larmes de douleur
Qui perlaient sur mes joues,
Ces larmes de malheur,
Qui tombaient comme des coups,
Ce seuil de l'été, triste soir de Mondial

Dont je ne sais même pas le score final.

Je t'attendais pour Noël,
Te voilà la veille,
Comme une bouée de secours,
Un ultime recours;
Le bain de Coubert
Qui t'a rendue si amère;
Cette soirée de réunion,
Au Relais de l'Odéon,
La fine pluie sur Saint-Michel
Qui tombait comme du gel;

Mes aveux sur l'autoroute
Qui ne laissent aucun doute,
Le baiser de l'hôtel,
Tout près de la chapelle,
Sorcier, je m'accuse,
Quand je pense à ma muse.

Saër DIOP - Psy G 21

AGENDA

Concerts Tournesol

- 27 août : concert de Jazz Manouche avec Bastien Lacoste et Thomas Drouin (salle polyvalente ou parc selon la météo)
- 13 octobre : concert de Musique du Monde avec Sarah Savoy et David Rolland (UHAdos)

Dates à retenir

- 22 septembre : 2^e édition du Festival du film (au Select)
- 12 octobre : Inauguration de la nouvelle bibliothèque
- 24 novembre : Colloque « Arts, Psychiatrie et Parcours de vie » (salle polyvalente)

Animations GMF

- 06 octobre: Animation voiture tonneau (devant la salle polyvalente)
- 25 novembre: Ateliers sur le constat à l'amiable (salle Jean-Baptiste Pussin)

Les activités traditionnelles à Erasme :

- La cafétéria du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h à 16h30, le week-end de 13h15 à 16h30
- La bibliothèque du lundi au mercredi de 13h30 à 16h30 et le vendredi de 13h30 à 15h30
- Les débats d'Erasme dont les thèmes sont communiqués quinze jours à l'avance
- Cinérasme
- Les activités sportives
- Café philo, tous les jeudis de 14h à 16h. Thomas Lepoutre anime à la cafétéria un atelier de philosophie dédié aux patients. Le thème est inspiré de l'humeur du jour.

*“Les poètes, enfants de la liberté,
toute leur affaire est d'amuser les oreilles.”*

Citation d'Erasmus ; *Éloge de la folie* (1521)



Le billet d'Erasme